

# Les feuilles du GRAINE

## L'implication bénévole en EEDD

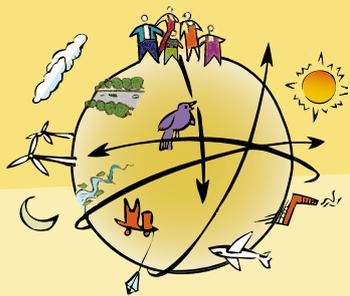
À Philippe Trotté, infiniment bénévole...



N°16  
Mars  
2018



GRAINE Pays de la Loire



# Le GRAINE Pays de la Loire

## 69 structures adhérentes 15 individuels

### ASSOCIATIONS RÉGIONALES

CEMEA PAYS DE LA LOIRE  
COORDINATION RÉGIONALE LPO  
CROS DES PAYS DE LA LOIRE  
FRANCAS PAYS DE LA LOIRE  
FRICIVAM PAYS DE LA LOIRE  
LES PETITS DEBROUILLARDS GRAND OUEST

### LOIRE-ATLANTIQUE

ASSOCIATION ESTUARIUM  
ASSOCIATION HIRONDELLE  
ASSOCIATION UTOPIES VEGETALES  
BILLON COLINE  
BOLIVIA INTI - SUD SOLEIL  
BRETAGNE VIVANTE SEPNEB  
CENTRE CULTUREL MARITIME DE NANTES  
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES RÉGION DE BLAIN  
COMPOSTRI  
CPIE LOIRE OCEANE  
CPIE LOGNE ET GRAND LIEU  
CPIE PAYS DE NANTES - ECOPÔLE  
GAB 44  
HUMUS 44  
LA CLÉ DES CHAMPS  
LE JARDIN DE MÉLISSE  
LE QUAI VERT  
LPO 44  
MAISON DU LAC DE GRAND LIEU  
MUSÉE BENOIST MAISON DE LA FORÊT  
NATURE SPORT VIOREAU  
PART NATURE  
SYNDICAT MIXTE EDENN  
VILLE DE CARQUEFOU - MUSÉE DE L'ÉRDRE  
VILLE D'ORVAULT

### MAÏNE-ET-LOIRE

ALISEE  
ANJOU SPORT NATURE  
ASSOCIATION LA TURMELIERE - LIGUE  
DE L'ENSEIGASSOCIATION  
ASSOCIATION SPIRALES  
ASSOCIATION UN VILLAGE UN MOULIN  
BOBO PLANETE  
CAP LOIRE  
CENTRE DE DECOUVERTE DU MILIEU  
AQUATIQUE ET DE LA PECHE  
COMMUNAUTE DE COMMUNE DE POUANCE COMBREE  
LPO 49  
MAISON DE L'ENVIRONNEMENT ET DU DEVELOP-  
PEMENT DURABLE DE LA VILLE D'ANGERS  
MAISON DE LOIRE EN ANJOU  
TERRE DES SCIENCES

### MAYENNE

ASSOCIATION SYNERGIES  
BASE DE LOISIRS LA RINCERIE - CC DU PAYS DE CRAON  
CENTRE INITIATION NATURE - LAVAL AGGLOMERATION  
CPIE MAYENNE BAS MAINE

### SARTHE

ARCHE DE LA NATURE  
ASSOCIATION MES MOTS  
CAUE 72  
CPIE VALLEES DE LA SARTHE ET DU LOIR  
ECOEDDEN  
JARDIN DU VIVANT  
LPO 72  
SARTHE NATURE ENVIRONNEMENT

### VENDÉE

ASSOCIATION DE DÉFENSE DE L'ENVIRONNEMENT  
ASSOCIATION ELISE  
CENTRE BEAUTOUR  
CFPPA NATURE  
LA CICADELLE  
LPO 85  
RELAIS PLEINE NATURE - FOL 85  
RÉSERVE NATURELLE SAINT DENIS DU PAYRÉ

### HORS RÉGION

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DE BREST  
PARC NATUREL RÉGIONAL DU MARAIS POITEVIN  
PARC NATUREL RÉGIONAL LOIRE ANJOU TOURAINE  
PARC NATUREL RÉGIONAL NORMANDIE MAINE

**Le GRAINE Pays de la Loire est le réseau régional d'éducation à l'environnement, et à la citoyenneté vers un développement durable.** Son objectif est de développer l'EEDD en Pays de la Loire en apportant à ses membres des outils ou compétences permettant la diffusion des informations, la formation, l'échange, la réflexion, pour la concrétisation de leurs projets. Il réunit une grande diversité d'acteurs : enseignants, animateurs, agents de collectivités, représentants d'organismes publics ainsi que des individuels. Le GRAINE est le relais régional du réseau national « École et Nature ».

## Ses missions

**Former** : mettre en place des formations en fonction des besoins du réseau, aider au développement de la recherche pédagogique, favoriser l'acquisition de connaissances, de pratiques, de valeurs.

**Informier** : transmettre et relayer des informations, mettre à la disposition des adhérents des ressources pédagogiques.

**Animer** pour favoriser le croisement des réseaux, par les Rencontres Régionales, journées Référentiel, journées d'échanges.

**Développer** le mouvement d'Éducation à l'Environnement des Pays de la Loire (échanges, réflexions, partages, Plan Régional d'Action, tableau de bord).

## Son fonctionnement

Cette association de type Loi 1901, fonctionne autour d'un conseil d'administration composé de représentants des adhérents et d'une équipe de permanents. Les différents projets initiés par le GRAINE sont suivis par des commissions thématiques constituées d'adhérents du réseau. Une commission peut être créée à l'initiative de ceux-ci, si certains souhaitent se regrouper pour travailler sur une nouvelle thématique.

### Membres du Conseil d'Administration

**Co-président**  
**Stéphane BERTRAND**  
CEMEA, Pays de la Loire

**Co-présidente**  
**Sophie DESCARPENTRIES**  
ECoEDDn, Sarthe

**Co-président**  
**Olivier DION**  
Bobo planète, Maine et Loire

**Co-présidente**  
**Béatrice PAUTHIER**  
Compostri, Loire-Atlantique

**Administratrice**  
**Gaetane ARNAUD**  
Le jardin de Melisse, Loire-Atlantique

**Administrateur**  
**Rémi BOULMER**  
FRANCAS, Pays de la Loire

**Administrateur**  
**Philippe BRISEMEUR**  
LPO 44, Loire-Atlantique

**Administrateur**  
**Philippe FRANÇOIS**  
Individuel, Loire-Atlantique

**Administrateur**  
**Hervé GAUVRIT**  
La Cicadelle, Vendée

**Administrateur**  
**Christophe LABOURE**  
HUMUS 44, Loire-Atlantique

**Administratrice**  
**Marine PEPIN**  
Alisée, Maine et Loire

**Administratrice**  
**Carole RIEGER**  
CPIE Logne et Grand Lieu, Loire-Atlantique

**Administratrice**  
**Nathalie TALBOT**  
La Rincerie, Mayenne

## Sommaire

### Réflexions

- Mon métier à moi, c'est bénévole !** 4  
**(Re)donner du sens au bénévolat** 5

### Echanges d'expériences

- Jean-Claude Demaure un bénévole modèle, un modèle d'engagement** 6  
**Benevolus\* et content de l'être** 7  
**Le bénévolat à Écopole : pour un bénévolat actif dans le réseau de l'environnement** 8  
**Le renouveau de Clisson Passion** 9  
**Bénévolat et militantisme en éducation relative à l'environnement aux CEMEA Pays de la Loire** 10  
**Mon bénévolat au Jardin de Mélisse** 11  
**Le bénévolat au Moulin de l'Épinay** 12  
**Je, tu, il, elle bénévole... à la LPO Vendée !** 12  
**Mon choix : être salariée au GRAINE Pays de la Loire** 13

### Dossier

- L'implication bénévole en EEDD** 14

### Vie du GRAINE

- L'implication bénévole dans le réseau** 20  
**Les journées d'échanges du GRAINE** 21  
**Une nouvelle équipe salariée** 22  
**Des journées réseau pour avancer ensemble au sein du REN** 22

### Outils

- Les ressources sélectionnées pour vous** 23

Pour cet edito j'ai été très tentée d'écrire juste une belle et longue liste de noms pour dire tous ces bénévoles du GRAINE Pays de la Loire qui font le réseau depuis de très longues années. Mais j'ai tout de suite abandonné l'idée car je savais pertinemment que j'allais en oublier et ça ce n'était pas possible.

Contrairement à ce que l'on aurait pu imaginer au départ, ce numéro n'a pas été le plus simple à construire. Pour le dossier pas de souci, les membres du comité de rédaction avaient toutes les idées, se sont réparti l'écriture, ont fait des recherches, se sont documentés, bénévolement. Pour les ressources c'est pareil, y'avait matière. Mais pour les échanges d'expériences là, ça s'est corsé.

C'est que le bénévole aime donner du temps, apprécie souvent de valoriser son travail dans la structure, de raconter les actions menées. Presque on ne pourrait pas le faire taire tant ce qu'il fait bénévolement est génial à dire aux autres. Mais parler de lui ? Célébrer son don de soi ? Là c'est tout de suite plus compliqué !

Nous avons quand même réussi à le faire parler et les témoignages récoltés racontent tous très bien le bénévolat en EEDD, sujet de ces Feuilles. Les visions de pourquoi elles ou ils sont bénévoles, de comment elles et ils le vivent, de ce que ça leur apporte, sont différentes évidemment. Entre le bénévole militant, l'administrateur voire le président de structure qui se sent presque chef d'entreprise ou la bénévole qui accompagne la sortie nature, autant de parcours bénévoles et de raison d'engagement différents. Mais toujours, dans tous les textes presque, nous retrouvons des valeurs communes en lien avec l'humain, le don de soi qui nous apporte tant à nous-même, l'envie aussi de faire changer la société ensemble.

Nous ne manquons pas de bénévoles en EEDD, les chiffres du bénévolat au GRAINE Pays de la Loire en 2017 ne nous trompent pas. Les journées organisées sur ce thème l'avaient d'ailleurs déjà bien fait ressortir.

Nous sommes heureux d'avoir, avec ce nouveau numéro, permis de mieux les faire connaître, de les avoir mis dans la lumière qu'ils méritent. Que tous, bénévoles d'hier, d'aujourd'hui et même de demain avec de l'avance, soient remerciés ici de se faire plaisir en étant bénévoles en EEDD. Grâce à toutes et tous l'éducation environnement a de beaux projets à construire pour l'avenir !

Sophie Descarpentries,  
co-présidente du GRAINE Pays de la Loire

## Mon métier à moi, c'est bénévole !

**Quand le thème des Feuilles du GRAINE a été choisi j'ai tout de suite su que j'écrirai un article de réflexion dedans. Un ami, salarié du Réseau École et Nature ne dit-il pas à qui veut l'entendre que mon métier à moi c'est bénévole !? Alors, forcément, c'était quasi obligé que je raconte ici pourquoi et comment mon métier c'est devenu bénévole pour les réseaux d'EEDD.**

### Salariée d'association, indépendante ... mais toujours bénévole !

Pourtant ce ne fut pas toujours le cas. Il fut un temps où j'étais de l'autre côté de la barrière, virtuelle certes mais bien réelle en même temps, qui sépare les salariés d'associations des bénévoles gestionnaires. Animatrice de terrain pendant presque 10 ans dans une petite association j'avais l'occasion de voir ce que c'est que la vie de bénévole en EEDD. À l'époque je m'investissais déjà dans les réseaux, GRAINE et REN, mais au titre de la structure pour laquelle je travaillais. C'était une première approche de ce bénévolat particulier que nous pratiquons dans les réseaux. J'étais payée pour le faire.

Ensuite, lorsque je me suis mise en indépendante, à mon compte, j'ai continué mon investissement bénévole.

Certains, dont mon cher et tendre Alain, diraient même amplifié. Seule comptable de mes heures j'ai sans doute profité de ce nouveau statut pour m'impliquer plus dans les projets qui m'intéressent. Et bien sûr la gouvernance en fait partie. Le conseil d'administration de l'un m'a menée au CA de l'autre réseau. Présidente du GRAINE, me voilà sa représentante au CA puis au bureau du REN. Les heures bénévoles s'ajoutent aux heures, les jours aux journées. Je le fais avec passion et conviction. Ne le répétez pas mais je m'éclate à le faire !

de mon implication bénévole ici et aujourd'hui. En arrivant dans les réseaux j'ai découvert un monde comme je le désire depuis que je suis toute petite. Pas de chef. Pas de gens qui décident tous seuls pour tous les autres. Des personnes qui échangent, co-construisent, débattent, décident collectivement. Des personnes qui partagent les responsabilités, les coups durs et les bonheurs. Et qui, malgré les difficultés diverses, malgré les tendances de la société qui essaient toujours de leur faire croire qu'elles ont tort, s'y tiennent et continuent toujours de fonctionner ainsi !

Je ne sais et je ne veux pas faire autrement. Je suis à ma place dans ces réseaux, dans leur CA ou leur bureau, dans les groupes de travail et les commissions diverses. Une parmi tous et toutes. J'amène chaque jour ma pierre à l'édifice, parfois plus grosse que celle des autres, parfois moins. Ça dépend de l'édifice, de mes compétences sur le sujet, de mes disponibilités de temps et d'esprit, de mon envie aussi. C'est la beauté de la liberté du bénévole. Je vis le projet avec les autres, avec des personnes qui me plaisent, qui me touchent, que j'aime.

### Si j'étais Largo Winch

Car, en tant qu'indépendante, je ne suis plus payée, et cela depuis 10 ans maintenant, pour ce temps bénévole que je donne aux réseaux. Quand je ne suis pas « dans ma boutique » comme certains disent, il n'y a personne qui la fait tourner à ma place.

Mais peu importe. Un peu comme Largo Winch, mais pas pour les mêmes raisons, je n'ai pas besoin de beaucoup travailler pour vivre. Nos revenus, avec Alain, sont suffisants pour nos besoins. Certaines indemnités couvrent les frais nécessaires et me libèrent en grande partie de cette obligation de travailler pour gagner sa vie. Et tout ce temps libéré, je le donne au GRAINE et au REN, en recevant beaucoup en retour, dans les rencontres que j'y fais, dans les moments que j'y vis, dans les projets que je participe à faire aboutir.

Parce que je ne suis pas Largo Winch en fait. Si j'étais lui je serais en plus milliardaire, et je pourrais non seulement donner mon temps aux réseaux, mais aussi plein de sous. Alors à défaut je donne ce que j'ai, pleinement, et encore pour pas mal de temps. Pas pressée de prendre ma retraite, moi la bénévole professionnelle !

Sophie Descarpentries - Coprésidente  
GRAINE Pays de la Loire  
[sophie.descarpentries@graine-pdl.org](mailto:sophie.descarpentries@graine-pdl.org)

Titre : Une parmi tous !



Voilà comment je suis devenue bénévole professionnelle dans les réseaux. Pourquoi c'est une autre affaire. Et c'est tellement évident.

### Pour le faire-ensemble !

Dit comme cela, ça semble presque un lieu commun, une expression toute faite qui sonne bien. Mais c'est la raison d'être



## (Re)donner du sens au bénévole

**Qui est le bénévole, cet être mystérieux et volatil que les associations redoutent autant qu'elles le recherchent ?**

**Certaines ont développé des techniques de capture efficaces, à base de culpabilisation: « tu ne peux pas partir, on n'a personne pour te remplacer! » ou de convivialité débridée: « alleeeer, on fait un apéro, tu peux bien venir pour un apéro quand même ! ».**

**Pourtant le bénévole parvient encore à s'échapper, et on note une tendance à sa raréfaction dans nombre de structures qui ne savent plus comment faire pour sécuriser leur identité associative.**

### Le bénévolat à l'origine de l'association...et de sa transformation

Car le bénévole est la raison d'être du statut associatif. Celui qui, constitue le socle, qui a créé et qui soutient le projet de l'association. Sans ce socle, la structure devient une entreprise ou disparaît.

Il y aurait donc danger ! La raréfaction du bénévolat mettrait en péril nombre d'emplois salariés !

Mais à bien y réfléchir, y a-t-il réellement raréfaction ? Ne serait-ce pas plutôt à un changement de forme que l'on assiste qui oblige les structures à se réinventer, à se recentrer, à redéfinir leurs modes d'action et d'inter-actions ?

### Le sens comme élément de réponse ?

Cette mutation du bénévolat relevée par beaucoup « mais avant, les gens s'engageaient pour une cause ! », vient questionner la relation mise en place entre le bénévole et l'association et le sens qu'elle a pour chaque partie prenante.

Le sens peut être entendu à la fois comme direction et comme signification.

La direction, c'est le projet de l'association qui la donne, et elle n'est pas gravée dans le marbre. En revanche elle doit être claire pour chacun, à tout instant, et être régulièrement débattue pour s'ajuster à la réalité du chemin emprunté par la structure.

La signification du bénévolat, elle, est apportée par le cadre de l'activité bénévole. L'implicite gouverne souvent la relation entre le bénévole et l'association ; or, poser des mots sur les attentes et besoins de chacun, décider conjointement

si la coopération est possible, permet à chacun d'inscrire le bénévolat dans un sens positif pour sa propre histoire.

Et l'engagement bénévole peut être réinterrogé régulièrement. Repérer le moment où l'une des parties prenantes n'y trouve plus son compte éviterait des situations d'enlisement. Affranchis de l'obligation de s'engager, délivrés



de l'illusion d'être indispensables, les participants pourront se concentrer sur les missions qui leur plaisent sans avoir à se protéger.

### Accueillir les contributions

Il convient de rappeler également que le niveau d'exigences augmente de part et d'autre. Soumises à une réglementation complexe, les associations doivent pouvoir compter sur des bénévoles compétents, capables d'assumer par exemple le rôle de dirigeant, particulièrement lorsqu'il y a des salariés dans la structure.

Côté bénévoles, l'exigence augmente également : l'individu est davantage conscient aujourd'hui de la valeur du temps, de ses propres valeurs, de ses compétences et de ses besoins. Les possibilités de bénévolat sont nombreuses. Le bénévole est peut-être moins attaché à une association donnée

qu'à la cause qu'il entend servir.

Lorsque l'association est capable d'explicitier le sens qu'elle donne au bénévolat et les attentes qu'elle y place, et qu'une personne est au clair sur le sens de son action et ses propres attentes, la rencontre et la coopération peuvent avoir lieu, parfois autour d'actions ponctuelles qu'il convient alors de savoir accueillir. Car le bénévolat ne concerne pas seulement

l'engagement militant de long terme pour une cause collective. Réparer du matériel pédagogique, participer aux assemblées générales sont des actions de bénévolat.

Redonner du sens au bénévolat, c'est peut-être déjà accueillir, et honorer, toutes les formes qu'il peut prendre.

### Alors non, le bénévolat n'est pas en voie de disparition !

Le bénévole est toujours là, prêt à surgir dès que les éléments de son puzzle personnel coïncideront avec ceux de l'association qui mettra, elle, en place un nouveau modèle inclusif pour l'accueillir.

Un modèle qui autorise, par exemple, qu'une discussion informelle avec une administratrice sur le thème du prochain numéro des « Feuilles du GRAINE » éveille chez moi l'envie d'écrire... et rende possible une contribution, certes ponctuelle, mais bien concrète, à un projet porteur de sens !

Laurène Bregeault  
Coaching Angers - Accompagnement  
des structures de l'ESS  
laurene.bregeault@gmail.com



## Jean-Claude Demaure un bénévole modèle, un modèle d'engagement

**Disparu en août 2016, l'empreinte de cet « écologiste humaniste » reste indélébile au sein de l'association la Turmelière (Liré - Orée d'Anjou - 49)**

Nous nous sommes connus en 2008, suite à une sortie en barque sur l'Ervre que nous organisons, sur les pas de Julien Gracq, avec une lecture « des eaux étroites ».

Il s'est ensuite totalement impliqué dans l'association, devenant rapidement familier des lieux et de l'équipe. C'était d'une certaine façon, notre lumière, notre conseiller expérimenté, sage et attentif. Évoquer Jean Claude est délicat tant ses traits de caractère et ses compétences étaient riches et variés.

### Jean Claude était humaniste

Pionnier de l'écologie politique, il se définissait avant tout comme « écologiste humaniste ». Le plus important pour lui, c'était l'Homme. Et c'est ce qui donnait sens à son engagement. Protéger l'environnement signifiait d'abord protéger l'homme qui n'est rien sans sa planète.

Jean Claude a décliné le « penser global et l'agir local » au quotidien. Fin observateur et très à l'écoute des autres, il avait à cœur de trouver des solutions simples et pertinentes pour faire avancer le projet.

Régulièrement, il venait nous voir avec des documents, des coupures de presse, du matériel pédagogique telles ces anciennes loupes binoculaires récupérées auprès de l'université et qui servent aujourd'hui aux enfants accueillis en classe de découverte...

### Jean Claude était aussi un militant

L'engagement était sa marque de fabrique. Il aimait dire qu'il était « disponible pour la République » !

Modeste et discret, c'est au fil de nos discussions que l'on a peu à peu découvert l'ampleur de ses combats passés. Des histoires anciennes, mais ô combien instructives, qu'il nous racontait avec humour : la lutte contre les projets

de centrale nucléaire à Plogoff ou au Carnet, le combat contre la construction d'une autoroute qui aurait dévasté les marais de Guérande.

À la Turmelière, il s'est engagé dans le concret, avec discrétion et humilité, mais surtout beaucoup d'efficacité.

Très présent au quotidien, il nous apportait un soutien concret : rédacteur, correcteur de nos écrits et photographe des temps forts de notre association.

Il nous a ouvert des portes, a partagé son carnet d'adresse, nous a fait avancer dans les réseaux de l'éducation à l'environne-

ment et même parfois les inspirer. Doté d'un profond sens de l'observation, c'était un excellent photographe, notamment de la nature qu'il adorait parcourir.

### Jean Claude se prenait au jeu

Ainsi, sans connaître personne, il était capable de s'intégrer à une équipe lors d'une soirée jeu sur la thématique de l'environnement.

Nous avons aussi en mémoire la soirée des 25 ans de l'association la Turmelière en décembre 2013, lorsque avec quelques

autres, il s'était déguisé en habit Renaissance, pour un clin d'œil à Joachim du Bellay.

### Jean Claude vivait dans le présent, un présent tourné vers l'avenir

Insatiable, il nourrissait de nombreux projets, y compris les plus originaux. Certains restent à réaliser comme l'installation d'un système d'assainissement par phyto épuration. Et

d'autres l'ont été depuis sa disparition : la rénovation de la dernière tranche de la toiture du château qui s'est terminée ces jours derniers en fait partie.

### Jean Claude reste notre guide

Avec sa sagesse et ses connaissances sur la nature, c'était pour nous un régal de l'écouter avec sa voix douce, sa parole précise, et un phrasé qui coulait naturellement comme un ruisseau dans son vallon.

Olivier BERNARD et Martial GOMBERT  
Association La Turmelière  
obernard@laligue44.org



ment pour un développement durable.

Il nous a fait rencontrer un historien pour travailler sur les archives de la Turmelière et un architecte du patrimoine compétent pour rénover la toiture du château.

Il savait aussi mettre la main à la pâte. Nous nous souvenons des journées du patrimoine en 2013. Nous attendions une centaine de voiture et un millier se sont présentées à l'entrée du parc. Jean Claude a commencé à gérer seul le parking, et ce n'est qu'au bout d'un moment, qu'il est arrivé en sueur demander des renforts.

### Jean Claude était Cultivé

Il se montrait curieux de tous les arts. Amoureux de l'écrit, excellent rédacteur (il fut à cet égard un secrétaire hors pair pour l'association), il appréciait de rencontrer les auteurs en résidence à la Turmelière et savait nouer avec eux des



## Benevolus\* et content de l'être

**J'ai rejoint la Cicadelle il y a 2 ou 3 ans. J'en suis devenu le Président au printemps 2017. Des circonstances ont provoqué cette ascension rapide qui était tout sauf prévue.**

### Une association originale

L'association la Cicadelle est un projet unique imaginé il y a 25 ans par Hervé Gauvrit et Gérard Glameau. Elle propose aux enfants une éducation à l'environnement à travers un réseau de Clubs Nature de la Vendée à la Loire-Atlantique et le Maine et Loire. Le projet bâti avec des bénévoles s'est professionnalisé au fil des années. Il comprend à ce jour près de 15 salariés, une vraie entreprise. Près de 25000 enfants sont passés par ces Clubs, mais également par les autres activités de l'association.



### Le grand écart

De mon côté j'exerce professionnellement dans l'industrie depuis 30 ans, au sein d'une société de plus de 60 000 collaborateurs. Je m'y sens bien et je n'ai pas le temps de m'ennuyer.

L'histoire aurait pourtant dû me conduire vers une activité professionnelle proche de la Nature. Bizarrement, nous étions avec Hervé Gauvrit, directeur de la Cicadelle, sur les mêmes bancs en 2<sup>nd</sup>e agricole sans que l'on se soit rapprochés. Je suis parti vers d'autres horizons au gré des circonstances.

### Retour aux sources

Je me suis intéressé au projet de la Cicadelle tardivement. Mes enfants avaient été inscrits aux Clubs Nature il y a près de 10 ans. Je n'avais pas perçu l'organisation qui se cachait derrière cette adhésion. J'étais resté un parent seulement consommateur. J'avais rejoint par le passé d'autres projets associatifs, foyer des jeunes, clubs sportifs et autres. J'y ai eu des rôles différents. Du simple utilisateur d'un service proposé, à la participation active aux bureaux, mais jamais dans une structure employant des salariés. J'accordais cependant une importance à me rendre disponible lors de l'organisation des manifestations.

L'arrivée à la Cicadelle puis à sa présidence, c'est une toute autre histoire. J'ai découvert une entreprise avec toutes ses

dimensions : finances, gestion du personnel, stratégie, etc, mais également un projet qui m'anime.

### La formation tout au long de la vie

Dans un premier temps j'ai été perdu. Je suis habitué professionnellement à conduire des projets de leur genèse à leur mise en œuvre opérationnelle, avec des moyens associés mais sans être concerné par les autres aspects de l'entreprise.

J'ai dû découvrir le fonctionnement d'un Conseil d'Administration composé également de « bénévoles », avec chacun un planning très chargé, traduisant pour tous de vrais engagements professionnels et autres.

Mon arrivée à la présidence a été provoquée par une crise sous-jacente dans l'association. Les origines de cette crise sont multiples : crise de croissance, divergences au sein du CA, responsabilités trop concentrées sur le binôme Directeur-Président, épuisement, etc. J'ai mis plusieurs mois pour apporter un chemin plus apaisé nécessaire pour avancer.

Dans un premier temps j'ai cherché à reproduire mon expertise professionnelle pour conduire des démarches participatives, approches de plus en plus prônées dans mon grand groupe. Les moyens dans l'association pour les déployer ne sont pas du même ordre ! Je n'ai pu garder de ces démarches que le côté « participatif » en cherchant, pour chaque situation devant nous, à provoquer un engagement aussi bien des salariés que des bénévoles. On avance. De premiers résultats, certes fragiles, sont arrivés.

Réciproquement, les actions conduites dans le contexte de l'association me servent chaque jour professionnellement. Les dimensions non maîtrisées dans mon emploi, mais obligatoires à prendre en compte à la Cicadelle, renforcent le développement et l'impact de mon expertise technique et industrielle.

Christian Maudet - Président  
La Cicadelle  
accueil@cicadelle.org

### L'Europe ne s'y est pas trompée

- Avant de commencer ce témoignage, j'ai parcouru la littérature sur la notion de bénévolat et j'y ai pris plaisir. Pour exemple, j'ai découvert la résolution du Parlement Européen du 22 avril 2008, sur la contribution du bénévolat à la cohésion économique et sociale : « Il contribue au développement personnel et social des individus... Il permet aux services publics de réaliser des économies considérables... ». Qui fait mieux ?

\* « benevolus » pour « bonne volonté » en latin. Un peu court mais assez juste. Bénévolat qui en découle, traduit une activité non rémunérée, librement choisie afin de se sentir utile pour une cause.



## Le bénévolat à Écopôle : pour un bénévolat actif dans le réseau de l'environnement

**A Écopôle CPIE Pays de Nantes, la valorisation du bénévolat, se traduit par le parcours du bénévole, destiné aux bénévoles actifs de la structure (environ 30), mais également adapté aux bénévoles ponctuels (environ 60).**

**En 2016, le réseau de l'environnement de l'agglomération nantaise, représenté par Écopôle CPIE Pays de Nantes a exprimé son souhait de « développer la vie du réseau » et de « valoriser le bénévolat » lors de la révision de son projet associatif. Ce projet associatif « revisité », fixe les grands objectifs stratégiques pour la période 2016 - 2020.**

### Le parcours du bénévole

Au sein d'Écopôle, c'est le groupe vie associative - composé de bénévoles actifs - qui mène une réflexion prospective sur le parcours du bénévole, et fixe le périmètre des actions à mener pour animer le réseau (l'animation du réseau prend la forme d'actions diverses : forum de l'environnement, rencontres ponctuelles sur un sujet polémique, représentation d'Écopôle CPIE de Nantes aux assemblées générales de ses membres ...). Au-delà du souhait de chacun d'assurer un bon accueil, de la bienveillance et un accompagnement de qualité, les objectifs opérationnels sont de renforcer la mobilisation des bénévoles, et d'assurer leur fidélisation.

### La responsabilisation du bénévole

L'objectif du parcours du bénévole est d'accompagner chaque bénévole vers une prise de responsabilité progressive. Les bénévoles actifs sont directement impliqués dans la gouvernance et la coordination des projets. Il est donc essentiel de définir les missions, d'améliorer l'articulation entre salariés et bénévoles, mais également de construire une offre

de formation au projet et au fonctionnement associatifs.

Le parcours se matérialise par un temps de découverte et d'engagement, de formation à l'activité, puis d'accompagnement à la prise de responsabilité, avec la possibilité à tout moment de valoriser les compétences acquises.

### Les étapes de découverte, d'engagement et de formation à l'activité sont déjà construites

Elles reprennent des pratiques préexistantes, qui ont été renforcées et outillées (formulaire de candidature bénévole, calendrier du bénévole, catalogue de missions...). La construction de l'accompagnement à la prise de responsabilité est en cours de réflexion, avec des pistes telles que la mise en place d'une

offre de formation à destination des bénévoles. Concernant la valorisation des compétences, l'outil est disponible (passeport bénévole de France Bénévolat) et devra tenir une place centrale dans le kit bénévole qui sera construit courant 2018.

Pour les bénévoles ponctuels, le « parcours du bénévole » a été expérimenté pour la première fois à l'occasion du « Dimanche au bord de l'eau » en 2016. Des moments clés, coordonnés et animés par les bénévoles actifs, ont jalonné le parcours des bénévoles ponctuels mobilisés sur la manifestation : l'engagement, l'accueil et la formation à l'activité, l'encadrement, l'évaluation.

Une boîte à outils fonctionnelle a été créée pour favoriser l'engagement, former à l'activité, gérer le temps de présence (convention d'engagement réciproque, fiche de mission, tableau de présence), qui devra être améliorée lors de l'édition 2018.

L'évaluation a mis en évidence le bon accueil des bénévoles ponctuels par les bénévoles actifs. Sur la trentaine de bénévoles ponctuels présents le jour de la manifestation, une dizaine sont engagés aujourd'hui sur de nouvelles actions.

Aujourd'hui, le groupe vie associative continue à mener sa réflexion sur le

parcours du bénévole afin de proposer des temps et des espaces de transmission de savoir-faire et savoir être entre bénévoles actifs et bénévoles ponctuels.



Martha Lecars (administratrice référente du bénévolat),  
Marie-Astrid Cavaro (bénévole) et Emmanuelle  
Blanchard (Chargée d'accueil et secrétariat)  
Écopôle - CPIE Pays de Nantes  
emmanuelle.blanchard@ecopole.com



## Le renouveau de Clisson Passion

**Pour parler du bénévolat au sein de son association Clisson Passion, Hélène Garnier s'est prêtée au jeu d'un entretien avec nous. Voici ce qu'elle nous a confié.**

### Pourquoi remobiliser les adhérents ?

Suite à la démission collective du bureau de notre association en octobre 2017, il était urgent de remobiliser l'ensemble de nos adhérents. Pour cela, lors d'une Assemblée Générale Extraordinaire, nous avons exposé la situation de l'association aux adhérents. L'objectif était de faire prendre conscience de la situation et de trouver des personnes motivées pour redynamiser l'association.

### Comment avez-vous procédé ?

Tout d'abord, nous avons élu un bureau de transition. Il a été élu pour une période courte, le temps de trouver une solution et de stabiliser la situation. Le bureau a eu pour mission de redéfinir les valeurs de l'association en fonction des attentes des adhérents, de rédiger un projet associatif partagé par tous et de mettre en place un nouveau mode de fonctionnement.

Ensuite, il a été nécessaire de recentrer les projets de l'association. Pour cela une liste organisée des projets a été établie : projets urgents / projets moins urgents.

Les adhérents mobilisés ont listé les besoins des salariés et des bénévoles, ainsi que les missions des adhérents membres du bureau. Maintenant, chaque membre du bureau est référent d'une mission (budget, communication, médiation, etc.). En plus des membres du bureau, d'autres personnes adhérentes de l'association sont référentes des commissions (projets de l'association) en binôme. Au total cela représente 24 personnes référentes.

Nous organisons ou proposons de nouveaux temps :

- des temps conviviaux comme des fêtes informelles
- des formations pour les salariés et les bénévoles

Enfin, les rôles des bénévoles et des salariés ont été clairement définis, grâce à la rédaction d'une fiche de poste claire, et le suivi des salariés par deux adhérents référents.

### Êtes-vous revenus à la situation d'implication initiale ?

Nous l'avons même dépassée ! Les bénévoles s'impliquent davantage, ils prennent plaisir à participer et à contribuer aux projets de l'association. Maintenant, les projets vivent non pas grâce aux salariés mais grâce à l'implication des bénévoles. Se recentrer sur nos missions nous a été salutaire.

### Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

Nous n'avons pas rencontré de difficulté particulière. La situation extraordinaire que nous avons traversée a été la principale

difficulté. Il s'agissait d'une période de crise durant laquelle il fallait être force de propositions. La prise de conscience des adhérents de la fragilité d'une association a permis le renouveau de Clisson Passion.

### Quelle est votre nouvelle organisation ?

Les règles de fonctionnement ont été clairement définies et ce de façon collégiale. Nous avons également défini précisément les missions des membres du bureau. Par ailleurs, lors des réunions, les adhérents font attention à l'ambiance qui y règne. Pour cela, à chaque réunion, les participants s'attribuent une tâche (animation du CA, respect de la convivialité, prise de notes, etc.).



### Quels ont été les vigilances prises pour éviter d'être à nouveau dans la même situation ?

Deux personnes du bureau sont missionnées sur le volet de la médiation.

Nous avons également mis en place des temps réguliers de rencontres bureau/salariés. Selon l'ordre du jour, les salariés peuvent participer au CA.

Le local est ouvert aux bénévoles à tout moment. Nous avons donc investi dans du matériel pour accueillir convenablement nos adhérents (ordinateurs, double des clés, café, thé, gâteaux, etc.)

### Que pouvons-nous vous souhaiter ?

Mener à bien nos projets en faveur de l'écologie et des solidarités !

Interview d'Hélène Garnier  
Chargée de gestion et de coordination  
Clisson Passion  
clissonpassion@hotmail.fr



## Bénévolat et militantisme en éducation relative à l'environnement aux CEMEA Pays de la Loire

**Discussion – presque – impromptue entre membres du groupe ERE, à St Nazaire, un midi. En évoquant la thématique des prochaines Feuilles du GRAINE, on mesure la diversité que nous pouvons avoir : Eve, 22 ans, depuis peu membre du groupe ; Maël, 27 ans membre depuis 3 ans avec diverses expériences de volontariat ; Stéphane, 40 ans, permanent sur ce champ d'action. Tour d'horizon des représentations, envies et désirs, autour d'un thé**

### - Eve

Moi, j'ai toujours voulu mettre un pied dans l'associatif. Mes collègues de travail sur l'accueil périscolaire sont militantes aux CEMEA. C'est comme ça que je suis arrivée ici, en venant filer un coup de main à une amie qui travaille sur le jardin pédagogique partagé, où elle fait sa formation BPJEPS. Je suis venue aider pour apprendre des jeux, et j'ai pu découvrir des valeurs qui me correspondent, ainsi qu'un besoin personnel de débattre, de m'épanouir, de m'engager. J'ai envie d'approfondir mes réflexions, de connaître des gens. Cela me donne de l'expérience utile professionnellement, mais m'apporte aussi beaucoup personnellement. Je n'avais jamais trouvé d'autres endroits similaires où des gens sont là, à partager, comme vous deux, et cela me donne envie de continuer, même si je ne vois pas ce que je peux apporter.

### - Stéphane

C'est vrai que dans le groupe je trouve du plaisir à partager des pratiques, mais aussi à poursuivre des expérimentations. Ce côté pratique d'activité est toujours très présent, même si mon engagement militant n'est pas toujours le même. Cela m'intéresse d'être, par exemple, aussi dans un espace comme le GRAINE, qui permet d'agir sur l'inscription de l'EEDD dans le paysage politico-éducatif. C'est important pour moi d'avoir un ou des espaces qui me permettent de me décentrer, de trouver toujours quelque chose qui vient me nourrir. Le besoin d'un espace d'engagement, toujours.

Ce qui me plaît aussi aujourd'hui, c'est de pouvoir y venir avec mes enfants. Je suis sensible à cet accueil, car c'est aussi ce qui rend possible le fait de s'investir à tous les âges ... pour les adultes aussi. Et finalement, je me rends compte qu'il y a très peu d'espaces où les enfants peuvent voir leurs parents s'engager socialement. Des rendez-vous comme nos WE ERE/rando, sont, pour nous aussi, des espaces de coéducation, où ils connaissent les militant.e.s, qui deviennent des adultes qui font référence pour eux. Durant les week-end, ils vont facilement voir tout le monde, et y vivre leurs propres expériences de vie dehors, de nuit à la belle étoile... Une image forte pour moi est celle

du regroupement de mai alors qu'on se fait une après-midi en kayak : nous sommes alors en pleine nature sur un bras de Loire, avec un petit groupe de militant.e.s, un volontaire palestinien, quelques migrants accueillis sur le WE... C'est un vrai concentré d'éducation au monde !

### - Maël

Tu parles de militants ... effectivement, je différencie militant et bénévole. Comme militant, je fais partie d'une institution et je prends part au projet de l'association, de l'institution. C'est une volonté de ma part de porter des valeurs et non pas de me faire porter. Quand j'arrive dans une structure j'ai besoin de dire que je peux porter le projet et agir sur mon environnement. Je considère la protection de l'environnement comme indispensable, et je ne peux pas vivre sans agir dessus. Est-ce que c'est une affaire de conscience ? Lorsque je m'inscris dans une action, à la fois je prends et je donne. Chez les bénévoles, il y a certainement une attente des personnes de pouvoir aider, mais la question aussi de qu'est-ce qu'on trouve dans l'association ? La dimension militante est dans le partage du projet.

### - Stéphane

Pour moi, il y a une différence d'engagement. Je peux être sollicité pour tenir un stand une journée, mais j'ai du mal

à envisager que cela corresponde à un engagement. Il y a un espace de portage politique, mais qui reste très concret, qui fait que tu vas t'inscrire dans la durée. Il y a forcément des moments où tu es moins disponible qu'à d'autres, mais il n'empêche qu'il y a une inscription dans le temps.

### - Maël

Oui, être membre d'une association fait partie d'une démarche d'appropriation d'un environnement institutionnel. Ça permet une confrontation entre le collectif et le personnel. Tu fais des allers-retours, et c'est bien les expériences vécues qui créent le discours. Ce que l'on vit sur l'éducation à l'environnement me permet de rester dans une construction permanente de ma vision. Et cela influe sur mes comportements individuels, que ce soit pour les transports, l'alimentation, mon logement ... Mon comportement influe sur la société.





## - Eve

Ce genre de discours m'inspire. Je veux pouvoir défendre des valeurs qui sont les miennes et me faire ma propre opinion sur les choses. J'ai besoin et envie de défendre un truc de A à Z et comprendre le monde. Affiner mes idées, défendre d'avantage des choses. C'est ça l'EEDD !

Écriture collective, Mael LOYEN, Eve LAROUR, Candice MACHABERT, Stéphane BERTRAND  
CEMEA Pays de la Loire  
s.bertrand@cemea-pdll.org

## Mon bénévolat au Jardin de Mélisse

### Etre bénévole fait partie de ma façon de voir la vie.

Ce n'est pas seulement donner du temps, mais donner une partie de soi pour les autres, pour aujourd'hui et l'avenir. L'humain n'est pas fait pour vivre seul. Le siècle de la téléphonie et de la communication n'empêche pas le besoin des rapprochements humains. Serrer une main, regarder un sourire en face de soi, entendre un rire et le partager, échanger, des idées, sont autant de choses nécessaires pour mon épanouissement.



Au Jardin, nous avons divers bénévoles. Il y a ceux qui viennent pour passer un cap de leur vie : du temps professionnel à la retraite. D'autres, les plus jeunes, pour se faire une idée d'un métier, pour casser l'ennui. Certains sont dans une dynamique de protection de la nature et aiment nous soutenir dans notre démarche. Il y a les familles qui veulent apprendre et partager des moments avec leurs enfants. En ce qui me concerne, je me suis investie depuis le début en construisant un lieu où la nature est reine, où la biodiversité a de l'importance dans le potager par ses légumes d'hier et d'aujourd'hui, par ses herbes sauvages et sa faune préservée, tout ce qui lui donne une âme.

Devenue présidente, je m'occupe autant de l'administratif, aidée par les membres du bureau, que de la gestion journalière du jardin (entretien, plantation, ...) ou des rencontres avec les bénévoles et adhérents.

Mais avant tout, l'animation journalière auprès de tout public fait partie de mon quotidien et satisfait mon envie de transmettre sans compter pour le bien de tous. Faire que ce besoin d'aller vers l'autre rime avec la transmission du bonheur d'être dans la nature, pour la nature, comme un retour aux sources. Je réalise les mêmes animations pour les groupes que Catherine qui est salariée de l'association quand il y a besoin de binôme sur une même date. Elle anime en plus les groupes spécifiques pour des projets sur l'année. J'anime les rencontres conviviales avec les adhérents et non adhérents des mercredis et samedis.

Par mon engagement, j'aide la structure à grandir, et aujourd'hui à fructifier par les rencontres, les engagements pris auprès de partenaires comme le GRAINE Pays de la Loire, dont j'ai intégré le conseil d'administration. Celui-ci, à titre personnel, m'a aidée à mieux me positionner sur les enjeux de l'EEDD, m'offre de belles rencontres. Au niveau de notre structure, le fait d'être plus présent au GRAINE permet de nouvelles approches du métier, des réponses à divers questionnements, un sentiment de ne pas être seule, de faire partie d'un groupe, d'une famille.

Devenir bénévole pour une heure ou une vie, aucune importance. Seule la rencontre est belle, et encore plus quand elle se partage avec nos amis de la faune et de la flore, et surtout d'en être heureux.

Gaétane ARNAUD - Présidente du Jardin de Mélisse  
Administratrice du GRAINE Pays de la Loire  
lejardindemelisse@orange.fr



## Le bénévolat au Moulin de l'Épinay

Nous avons eu l'occasion, lors d'une journée organisée par le GRAINE le 22/09/17 au Moulin de l'Épinay, de réfléchir avec d'autres structures, sur la problématique du renouvellement du bénévolat associatif...

Nous en avons convenu ensemble, c'est un vaste sujet qui préoccupe beaucoup les responsables d'association.

Chacun doit savoir que nos sites touristiques fonctionnent généralement avec des animateurs professionnels. Mais à leurs côtés les bénévoles constituent souvent une ressource vitale et nécessaire pour la bonne marche de nos associations. Sans eux, malheureusement elles ont tendance à se désagréger, se dévitaliser, et éprouvent des difficultés à se pérenniser correctement.

Ces difficultés peuvent être tantôt liées à des nouveaux modes ou rythmes de vie, tantôt aussi elles peuvent résulter de nouvelles priorités que se définissent nos contemporains... Il nous faut donc nous adapter et tenter de trouver des solutions nouvelles.

C'est ainsi que pour notre part, nous nous appliquons à davantage « explorer » dans nos relations personnelles ou amicales, pour trouver celles ou ceux qui pourraient bien accepter de consacrer un peu de leur temps à nos côtés. Mais pour y parvenir, il faut expliquer, convaincre, rassurer et souvent proposer de parrainer pour une période momentanée d'expérimentation.

Il est très important surtout de bien faire comprendre que chacun peut avoir sa place dans l'association, en précisant l'éventail des possibilités d'aides aussi variées que précieuses.

Lorsque par ailleurs nous exerçons notre activité associative en territoire rural, nous pouvons être exposés aux nouvelles dispositions de regroupement de communes résultant de la loi NOTRE. Alors nous pouvons élargir notre prospection de bénévoles aux communes voisines et amies. En résumé gardons confiance et persévérons positivement !

Gilbert Terrien - Président  
Moulin de l'Épinay  
contact1@moulinepinay.com

## Je, tu, il, elle bénévole... à la LPO Vendée !

**La LPO Vendée en quelques chiffres : 884 adhérents, 17 administrateurs, 9 salariés mais surtout 258 bénévoles actifs !**

### Les bénévoles, au coeur de l'association

Depuis plus de 20 ans, la Ligue de Protection des Oiseaux de Vendée propose des sorties et animations visant à «placer la biodiversité au cœur du débat citoyen». Ainsi l'éducation à l'environnement privilégiant une pédagogie active est une valeur importante pour l'association, afin de développer des comportements respectueux de l'environnement. Les bénévoles de l'association, passionnés, désireux de partager leurs connaissances, y jouent un rôle important. Plus de la moitié des sorties proposées dans le programme d'animations grand public sont organisées et/ou menées par des bénévoles, soit 130 RDV sur les 250 proposés chaque année sur le département.

### Transmettre sa passion mais avec quels outils ?

Les bénévoles LPO sont souvent des naturalistes chevronnés. Leurs connaissances sont une bonne base pour construire leurs animations mais il manque parfois le petit truc qui permet de transmettre et réussir à captiver l'attention du public pendant toute la durée d'une sortie. Certains bénévoles ont aussi du mal à franchir le cap de se retrouver face à un public et à ses questions.

### Pour parer à ce constat, la LPO Vendée accompagne ses bénévoles

Des animations sont organisées par des binômes «bénévole et animateur-salarié», «bénévole spécialiste et bénévole organisateur» avec une répartition des tâches entre l'organisation, le repérage, la prise de réservation, l'accueil, la sécurité et l'animation de la sortie.

Des temps de formation leur sont également proposés pour connaître les ficelles liées à l'accueil du public, transmettre les clefs nécessaires au bon déroulement des séances de découverte proposées aux participants. Il s'agit également d'initier les bénévoles aux besoins et attentes des différents publics pour faciliter ainsi une compréhension mutuelle.

Des outils pédagogiques sont également mis à leur disposition : des jumelles et des guides d'identification bien entendu et autres références bibliographiques\*.

Le dernier outil en date est un catalogue d'animations pour faire découvrir la nature dans le milieu agricole, réalisé, en collaboration avec les bénévoles LPO85, par Émilie Dauphas (stagiaire BPJEPS EDD et aujourd'hui animatrice saisonnière de la LPO85). Ce catalogue destiné aux bénévoles de l'association, fournit des idées d'animations et des conseils pratiques afin de les guider pour la préparation et l'organisation d'une animation, en leur présentant les différentes fermes ouvertes aux visites LPO et des fiches d'animations classées par thème et par saison, et adaptées au public familial.

Constamment dans l'échange, le bénévole ne remplace pas l'animateur mais vient enrichir son métier par ses connaissances des milieux, de la faune, de la flore, du territoire ... mais aussi et surtout par sa passion.



Émilie Dauphas  
LPO Vendée  
emilie.dauphas@lpo.fr



## Mon choix : être salariée au GRAINE Pays de la Loire

**Lors de la première réunion de la commission feuilles, très vite les membres m'ont demandé, de rédiger un article. Exceptionnellement, le souhait était qu'une salariée du GRAINE, ex stagiaire et bénévole, contribue à la partie « Échanges d'expériences ».**

**Je dois avouer que j'ai eu du mal à proposer un article. Retracer en quelques mots mon parcours au sein du GRAINE... pour quoi faire ? Pour quoi dire ? Pourquoi ?**

### La découverte du réseau

Je fais partie de celles et ceux qui ont découvert le champ de l'éducation à l'environnement au travers de stages et de formations universitaires. Plus qu'un engagement bénévole, qui me paraissait ponctuel, je voulais faire de l'EEDD mon métier. Je voulais, très naïvement, « sauver » (mon) chez moi de tout, des déchets, du réchauffement climatique et j'en passe.

Il y a quelques années de cela, je ne connaissais même pas le concept du travail en réseau. Mais le hasard fait bien les choses.

Après acharnement pour réaliser un stage dans un service déconcentré de l'état, ma tutrice de stage de l'époque me confie comme mission annexe de suivre la création d'un GRAINE. Un GRAINE ? Une graine plutôt, non ? Qu'est-ce que c'est ? A quoi ça sert ? Pas très enthousiaste par le projet, je le suis sans grande conviction.

Pendant ce temps, je m'applique à réaliser ma mission principale qui était de faire l'état des lieux des besoins et difficultés des associations d'EEDD du territoire. Bizarrement, à chaque fois que je rencontrais une structure, j'entendais le même discours. Difficulté à communiquer et à se faire connaître du grand public, besoin de coopérer, besoin de connaître les actions mises en place sur le territoire. Toujours les mêmes envies, les mêmes besoins, les mêmes difficultés.

C'est de là qu'est né mon intérêt pour le réseau.

### Le réseau vue de l'intérieur

Souhaitant en savoir plus, j'ai fait des pieds et des mains pour profiter de mon dernier stage pour découvrir un GRAINE de l'intérieur.

Le hasard a fait que j'ai atterri au GRAINE Pays de la Loire. Là, je tombe sur une superbe équipe, salariés comme bénévoles. J'en fait trop ? Peut être !

En tout cas les valeurs, le mode de fonctionnement, les savoirs faire et être, l'essence même du GRAINE ont fait échos en moi. Travailler ensemble, sur un projet pouvant potentiellement bénéficier à tous, c'est si enrichissant. Chacun s'implique comme il peut, un peu, beaucoup, pas du tout... Tous, nous contribuons au réseau, nous faisons avancer le chmilbik. Tandis que le réseau, nous fait avancer individuellement, parfois même, sans s'en apercevoir.

Après mon stage de 6 mois je ne voulais certainement pas m'arrêter là. J'en redemandais ! Je suis alors devenue bénévole. Bénévole pour contribuer à un projet, bénévole pour rencontrer d'autres personnes, bénévole pour ... je ne vais pas vous la faire à vous, vous connaissez l'histoire.

### Mon choix

Ne trouvant pas d'emploi à Nantes, je suis partie dans une autre région, loin d'ici, la Lorraine. Pourquoi partir si loin ? Pour un GRAINE bien sûr ! Autre région, autre GRAINE, autre mode de fonctionnement. Mon expérience en Lorraine a confirmé ma façon de voir les choses. Avant cette expérience, je n'en avais pas conscience, mais maintenant si. Le mode de fonctionnement d'un GRAINE, ce qu'on doit y faire, la place du bénévole, qu'il soit individuel ou structure, etc. Tout me renvoie à mes premières expériences en Pays de la Loire. Je suis donc revenue.

De stagiaire je suis devenue bénévole, de bénévole je suis devenue salariée et de salariée je deviendrai ... de nouveau bénévole ? Qui sait ? C'est encore loin.

Etre salariée au GRAINE Pays de la Loire c'est mon choix. Le même que celui d'un bénévole pour une association, moi j'ai choisi de donner mon temps, salarié, au GRAINE Pays de la Loire. Parce que son mode de fonctionnement met le réseau au centre, parce que son monde de fonctionnement rend le bénévole acteur du projet associatif, parce que le but est de travailler ensemble pour faire avancer l'EEDD.

Michèle Gritte - Chargée de projets attachée à la communication  
GRAINE Pays de la Loire  
michele.gritte@graine-pdl.org



## L'EEDD un sujet propice pour le bénévolat ?

**Dans quelle mesure le domaine de l'EEDD peut-il et doit-il faire appel aux citoyen(ne)s, soucieux d'apporter leur goutte d'eau pour contribuer à une meilleure gestion des ressources de notre planète en ouvrant les yeux de leurs concitoyen(ne)s sur la situation actuelle et en faisant évoluer les comportements des jeunes générations ?**

**Ce domaine, peut-il, plus que d'autres, attirer les bonnes volontés dans notre pays qui compte aujourd'hui environ 16 millions de bénévoles, soit un quart de la population ?**

### Un sujet universel

« Notre maison brûle et nous regardons ailleurs », cette mise en garde lancée par Jacques Chirac en 2002 à la tribune du quatrième Sommet de la terre à Johannesburg, a fait le tour du monde et certainement suscité une prise de conscience chez un bon nombre d'habitants de la planète. Depuis, le changement climatique, contesté à cette époque par certains, même parmi les scientifiques, s'est accéléré pour devenir une telle évidence que nous nous sentons désormais tous concernés, tous menacés.

### Une urgence

La nécessité de protéger l'environnement et la biodiversité, de



changer nos habitudes de vie quotidienne (tri, économie d'énergie, lutte contre le gaspillage), de sensibiliser et d'éduquer à l'« éco-citoyenneté » est de plus en plus relayée par les médias de toutes natures et de toutes opinions. Pas une émission, pas un journal, pas une revue qui, informations et chiffres plus ou moins alarmistes à l'appui, ne cherche tous les jours à susciter chez chacun d'entre nous un sentiment d'urgence. Cette fois, en effet, « la maison brûle » ! Les responsables politiques

du monde entier s'alarment et envisagent des solutions à plus ou moins long terme. Même les entreprises et les groupes commerciaux, avec des intentions plus ou moins louables, proposent du recyclage, des produits locaux et/ou biologiques, des actions pour l'environnement. On voit ressortir des placards les filets à provisions et les cabas de nos grand-mères pour remplacer les sacs plastique, désormais bannis, on retrouve l'art d'accommoder les restes et on parle de consigner les bouteilles, comme cela se fait déjà chez certains de nos voisins européens. Comment dès lors cette préoccupation omniprésente ne

susciterait-elle pas des vocations de bénévoles dans toutes les tranches d'âge, toutes les catégories sociales, sur un sujet d'actualité si consensuel ?

### Des besoins très variés

Et il y a de l'ouvrage pour tout le monde !

On voit des écoles se mobiliser contre le gaspillage alimentaire,



des communes faire appel aux bénévoles du dimanche pour nettoyer une plage, un bois.

Au sein des nombreuses associations en lien avec l'EEDD, les missions et les rôles sont si variés que chacun peut y trouver son compte, quels que soient ses disponibilités, sa formation, sa sensibilité, ses goûts, son âge. De l'animation à destination de publics divers, des actions d'information et de sensibilisation, des chantiers de comptage aux tâches administratives, les besoins sont nombreux.

En même temps, l'état et les collectivités locales incitent au recyclage, au compostage, à la redistribution et créent des emplois pour mener à bien ces objectifs

La variété des publics, le nombre et la spécificité des actions à mener requièrent sans nul doute de plus en plus des compétences spécifiques qui nécessitent une professionnalisation du secteur. Dès lors, quelle place accorder au bénévolat ?

## Bénévolat protéiforme

**Tous pareils, tous différents ! Ce slogan, on peut l'appliquer aux bénévoles, que ça soit au niveau du statut, du profil, de l'expérience, de l'âge, des missions réalisées et de la durée d'engagement.**

Tout d'abord, le bénévole peut être une personne physique ou une personne morale.



Dans le cas de représentation d'association adhérente, il ne s'agit pas forcément de bénévoles stricto sensu, mais de salariés. Au sein du réseau GRAINE, on retrouve ce type de « bénévolat salarié », lors de réunions sur des dispositifs pédagogiques ou d'animation d'atelier de journée d'échanges, ainsi qu'au sein du CA... avec souvent une implication allant au-delà de ses propres missions au sein de sa structure.

Le bénévolat prend diverses formes par les missions à réaliser. Les postures et les compétences sollicitées sont donc différentes selon les actions à mener. Un bénévole administrateur s'occupera davantage de questions stratégiques et de la gestion administrative, en passant par de la représentation politique. Les autres (et aussi les mêmes) seront sur du concret. En EEDD, on peut faire rapidement une distinction entre les actions pédagogiques (face à face public, conception d'outils pédagogiques ou module de formation...) et les « actions de terrain » (diagnostic naturaliste, jardinage, réparation de matériel, ...).

Au-delà des besoins et de l'actualité des associations, l'engagement des bénévoles dans tel ou tel type d'action dépend souvent du profil des bénévoles. Ses affinités, sa disponibilité, son implication varient selon son âge, son expérience, sa personnalité, ses compétences...

Un jeune sera ainsi plus enclin à s'engager sur une action bien concrète sur un temps court ; un retraité proposera peut-être plus volontiers son expérience pour aider à gérer l'association ; un actif s'impliquera dans d'autres missions que son

entre 12 et 14 millions de bénévoles en France  
soit  
1 français sur 4\*

quotidien professionnel (un comptable rechigne à s'occuper des finances ou un animateur professionnel des animations...).

Bien évidemment cela reste une généralité, mais permet de rappeler le besoin d'adaptation dont une association doit faire preuve pour attirer, informer, accueillir, coordonner et écouter chaque bénévole. D'ailleurs, qui s'occupe de cette mobilisation et gestion des bénévoles ? D'autres bénévoles ou des salariés ? On peut lire sur des fiches de postes lors de recrutement que la vie associative est à la charge de salariés.

Cela fait penser également à la mise en place d'une « fiche de mission » (et non fiche de poste) pour les bénévoles. Est-ce nécessaire, utile, pertinent ? ...

Ces questions restent ouvertes... et d'ailleurs, dans votre association, comment ça se passe ?

### Le bénévolat en France c'est\* :

- 1 100 000 d'associations
- 21,6 millions d'adhérents
- 77,7 % de bénévoles réguliers
- plus de 3 millions consacrent 2h/sem



\* Enquête « La France bénévole en 2017 de Recherches et Solidarités pour France Bénévolat

## Le bénévolat d'hier et d'aujourd'hui...

Au commencement était le naturaliste farouchement solitaire qui arpente les bois et les prés, les rivages et les montagnes pour mettre un nom sur toutes les créatures d'autant plus belles qu'elles n'en avaient pas. Il convoquait allègrement dieux et demi dieux, distribuant au hasard : Apollon du Parnasse, Adonis...ou au gré de ses fantasmes : cheveux de Vénus, peigne de Vénus, nombril de Vénus.

Pour mieux observer et décrire, il faut dézinguer, chloroformer, arracher, ... Autant d'animaux naturalisés, d'insectes épingleés dans de jolie boîtes et d'herbiers poussiéreux qui emplissaient les rayonnages des anciens musées d'histoire naturelle.

Le maître d'école du siècle dernier fut sans doute le premier à diffuser l'observation naturaliste. La sortie de classe ouvrit les yeux de foulditude d'enfants, le p'tit bois derrière l'école avait toutes les vertus pédagogiques. Mais là aussi la collectionniste avait largement cours.

### Les classes de découverte

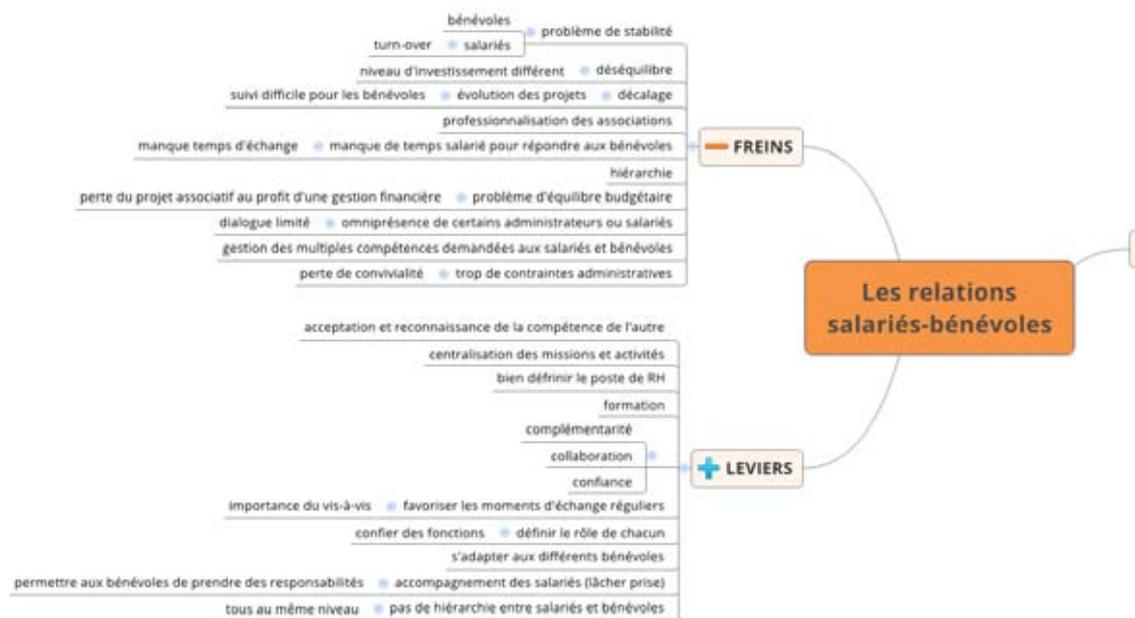
L'étape suivante fait sortir les enfants de l'école et les inscrit dans le « milieu » pour plusieurs jours. Les classes de découverte toujours sous l'autorité de l'enseignant, nécessitent la présence d'adultes permanents, à la fois gestionnaires, pédagogues et bons connaisseurs du territoire à parcourir par les jeunes. Dans un premier temps ce sont des enseignants détachés de l'éducation nationale. Lorsque le principe se développe, la mise à disposition d'enseignants ne suffit plus et des permanents sont recrutés. Nous y voilà les premiers professionnels de « l'animation nature » puis de « l'éducation à l'environnement » arrivent ; nous sommes dans les années 70.

Parallèlement les Parcs Naturels Régionaux, développent des actions de découverte et de sensibilisation à destination du « grand public », dans divers domaines, ethnographie, patrimoine bâti et naturel. Des postes de professionnels sont à pourvoir. C'est l'enseignement agricole qui est le premier à réagir. Le diplôme de BTS « protection de la nature » délivré à Neuvic d'Ussel est le plus recherché.

### De « protection de la nature » à EEDD encore un long chemin !

Les années 80 marquent les vrais débuts de la professionnalisation de l'animation. Jusqu'alors les animateurs étaient recrutés avec un diplôme de gestionnaire ou une « simple » qualification d'animateur saisonnier en centre de vacances. Beaucoup de DUT(s), mention Carrières sociales sont apparus et les BEATEP(s) venaient d'éclorre. Au départ plutôt généralistes ces diplômes se sont adaptés, au fur et à mesure, à des thématiques ou à des publics spécifiques (activités scientifiques, personnes âgées, ...).

Carte mentale issue des Actes des trois journées organisées en septembre 2017 par l'



## ... et la professionnalisation en parallèle

### Se professionnaliser, une nécessité

Une thématique émergente, une demande sociétale, une offre de formations ouverte : ... la création des « emplois Jeunes » en 1997 est devenue une belle opportunité pour faire accéder à des emplois pérennes des jeunes bénévoles identifiés sur le terrain. L'objectif de ces emplois était de parvenir à un financement complet du poste par la structure employeur à échéance de cinq ans. Le parti adopté par de nombreuses associations a donc été de chercher à développer une activité « rentable » en terme

d'État spécifique EEDD (BPJEPS) a été créé qui reconnaît enfin le caractère professionnel de nos activités.

Cela permet d'attirer vers nos structures de terrain de nouveaux jeunes qui découvrent l'EEDD non plus par une implication bénévole dans une association, mais bien par leurs études initiales.

### Bénévoles et professionnels, comment fonctionner ensemble ?

Peut-être assiste-t-on là à une modification profonde du « système ». Les bénévoles de naguère se sont professionnalisés alors que maintenant les nouveaux diplômés recherchent un emploi salarié sans être passés par la case « bénévole ». Et cela apporte de nouvelles questions dans les associations et de nouvelles pro-

GRAINE Pays de la Loire sur la thématique « Bénévolat, mode d'emploi ! ».

#### QUESTIONNEMENTS



financier, d'où l'éclosion de nombreuses animations de terrain financées par le public.

Cette arrivée de nouveaux professionnels a considérablement modifié le paysage de l'animation. Du « statut » de bénévole, l'animateur est soudain devenu un salarié relevant du droit commun, les animations du dimanche sont devenues des heures supplémentaires, les réunions à l'extérieur ont ouvert droit à des frais de déplacements, ... Beaucoup de structures n'ont pu franchir le pas de la professionnalisation des animateurs, d'autres au contraire, y ont trouvé matière à développement, donc reconnaissance par les collectivités et le grand public. Elles sont toujours incontournables dans le champ de l'éducation à l'environnement.

Les diplômés ont évolué, les nombreuses formations dispensées par l'État sont accessibles à de nouveaux publics, elles aboutissent à différents niveaux de qualification. Ainsi, sous l'impulsion du Réseau École et Nature qui a beaucoup travaillé aux côtés du ministère de la Jeunesse et des Sports sur le sujet, un diplôme

blématiques. Car ces personnes venant d'horizons très différents ont parfois maintenant du mal à communiquer, à travailler ensemble, chacun cherchant un peu sa place dans cette nouvelle organisation. Et ne parlons pas ici des bénévoles devenus salariés ou inversement, là la schizophrénie nous guette. Comment se situer lorsque de président prenant les décisions on devient salarié qui doit les appliquer ? Pas simple, pour personne.

### Une augmentation du nombre de bénévoles à l'échelle nationale\* :

- depuis 6 ans France bénévolat constate une augmentation du nombre de bénévoles
- 23% des bénévoles étaient des hommes en 2010, ils sont 27% en 2016
- l'association constate également une augmentation du nombre de bénévoles de moins de 50 ans

\* Enquête « La France bénévole en 2017 de Recherches et Solidarités pour France Bénévolat



## Le bénévolat en EEDD un sujet toujours d'actualité ?

L'éducation à l'environnement est un secteur qui s'est professionnalisé, comme nous l'avons vu. Par conséquent, on peut être amené à penser que les bénévoles ont de moins en moins leur place dans les associations. Les missions de gestion, d'animation, de communication peuvent tout à fait être assurées par l'équipe salariée d'une association. S'il n'y a plus de bénévoles, il n'y aura donc plus que des salariés et cela ne remettra-t-il pas en cause le modèle associatif ?

### La start-up nation est en marche !

Il existe en effet d'autres modèles qui sont peut-être plus adaptés à une activité 100% salariée. Les missions d'EEDD peuvent être assurées par les collectivités et l'État, qui ont déjà tendance à s'inspirer de ce qui se fait dans les associations. De nombreuses grandes collectivités territoriales sont maintenant dotées de services dédiés à l'éducation à l'environnement.

Les structures privées se multiplient aussi. Les animateurs indépendants, les auto-entrepreneurs, mais aussi les coopératives (CAE Coopérative d'Activité et d'Emploi, SCOP Société Coopérative et Participative) peuvent remplir les mêmes objectifs, réaliser les mêmes projets que les associations. Il est même possible de créer des structures mêlant le privé et le public, via les SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif) pour répondre aux besoins d'EEDD sur un territoire.

Et puis l'on sait que de plus en plus d'associations peinent à survivre, dépendantes de subventions en baisse constante depuis plusieurs années...

Alors, est-ce que c'est une raison pour enterrer les associations d'EEDD, et par conséquent les bénévoles qui les font vivre ? Non !

### Le bénévolat n'a pas rendu son dernier souffle

Qu'est-ce que le modèle associatif, avec ses bénévoles investis, a à offrir que ces structures publiques et privées n'ont pas ?

L'innovation, la passion, l'envie de s'engager.

On sait que lorsque l'on est salarié d'une association, on a la tête dans le guidon en permanence. On doit, pour répondre à des problématiques financières, être dans l'opérationnel. Peu de temps pour la création, qui n'est pas ou trop peu rémunérée. Il faut faire du face à face au maximum, car c'est cela qui est subventionné ou facturé au public.

Les associations peinent à trouver des ressources, il est donc normal qu'elles demandent à leurs salariés d'être au maximum en temps d'animation avec les publics, ou d'avoir des activités rémunérées.

Et c'est là qu'interviennent les bénévoles. Parce qu'ils ne sont pas pris par les mêmes contraintes de temps, les bénévoles ont la possibilité de laisser libre cours à leurs idées, de développer de nouvelles animations, de nouveaux outils, de nouveaux projets,



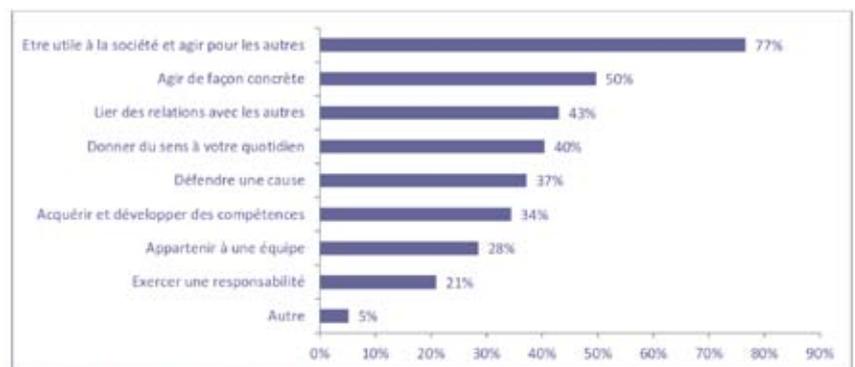
de chercher de nouvelles thématiques...

On sait aussi qu'il est plus simple de créer lorsque l'on a un peu de recul sur son quotidien, sur les affaires courantes.

Les bénévoles s'investissent dans des associations d'éducation à l'environnement par envie, par passion. Envie de s'engager dans un quelque chose d'utile, passion pour les thématiques multiples abordées dans nos associations. C'est ce besoin d'engagement, cette volonté de FAIRE des bénévoles, qui permettent aux associations de fonctionner, mais aussi de se renouveler, de

Graphique 1 - Quelles sont les raisons de votre engagement bénévole dans cette association ?

Plusieurs réponses possibles



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2017

proposer de nouvelles idées en permanence.

Que ce soit sur des missions de gestion, permettant à l'association de fonctionner, ou sur des missions d'innovation, les bénévoles sont là pour insuffler un air nouveau dans les associations.

**Alors oui, trois fois oui, le bénévolat en EEDD est toujours un sujet d'actualité.**

Pour que cela perdure il faudra sans doute faire évoluer le fonctionnement du bénévolat dans nos structures d'EEDD mais aussi trouver de nouveaux moyens de favoriser le bénévolat.

## De nouvelles pistes ...

Et ces moyens, ces dispositifs, existent peut-être déjà. Que ce soit au niveau national ou proposés par les collectivités ou les entreprises on trouve de nouvelles pistes pour favoriser le bénévolat.

### ... pour valoriser le bénévolat

Un Compte d'Engagement Citoyen (CEC) a été créé et rattaché au Compte Personnel d'Activité (CPA), qui comprend également le Compte Personnel de Formation (CPF).

Dès 2018, chaque personne pourra recenser ses activités de bénévolat, de volontariat ou de maître d'apprentissage permettant d'acquérir, au titre de ces activités, des heures de formation sur son CPF. Les activités de bénévolat associatif concernées sont celles faites en tant qu'administrateur ou d'encadrement d'autres bénévoles, et ce, pendant au moins 200 heures au cours de l'année civile dans une ou plusieurs associations.

Les différentes réserves citoyennes sont également prise en compte. En lien avec l'EEDD, on peut noter la réserve citoyenne de l'Éducation Nationale, composée de volontaires intervenant dans les écoles et au sein des établissements scolaires, pour faire partager leurs expériences personnelles et professionnelles, abordant plusieurs thèmes tels que la citoyenneté, la laïcité, la mémoire, l'environnement et le développement durable.

Autre possibilité de valorisation du bénévolat, celle de la validation des acquis de l'expérience (VAE) qui permet de reconnaître par un diplôme ou une autre certification les compétences ou connaissances acquises dans le cadre de vos activités bénévoles, à condition de les avoir exercées durant plus de trois ans, soit un minimum de 2 400 heures d'activité.

### ... pour développer le bénévolat

Depuis plusieurs années, des associations font appel au mécénat de compétences, où une entreprise met à disposition des collaborateurs volontaires sur leur temps de travail (ou partiellement), et le bénévolat de compétences, où une personne individuellement se met au service d'une association pour une mission ponctuelle. Dans le cadre du bénévolat de compétences, une entreprise peut également venir en soutien financier ou matériel. Il s'agit donc d'un engagement personnel pouvant être soutenu par l'entreprise.

L'association "Passerelles et compétences", qui a une antenne régionale en Pays de la Loire, souhaite développer le bénévolat de compétences en mettant en relation des associations et des professionnels bénévoles. En amont, "Passerelles et compétences" analyse les besoins de l'association pour identifier le ou les bénévoles pertinents, ayant l'expertise nécessaire en ressources humaines, management, communication, finances, marketing,... Ces personnes compétentes peuvent ainsi accompagner les bénévoles et les salariés d'une association.

Autre acteur incontournable du développement du bénévolat, "France Bénévolat", a apporté à son programme AIRE21®, Actions Intergénérationnelles pour la Réussite Éducative au 21ème siècle, un champ supplémentaire d'implication, celui de l'éducation à l'environnement et au développement durable.



Et pour un développement massif du bénévolat dans notre société, l'idée de mettre en place un revenu de base ou revenu universel paraît être une piste intéressante à creuser. Ce concept, déjà évoqué par Thomas More, Voltaire et Thomas Paine, permettant en théorie à chacun de survivre sans avoir besoin de «travailler», laisserait tout un chacun en situation de pouvoir réellement décider de la manière de mener son existence. Les défenseurs de cette idée pensent qu'ainsi le bénévolat se développerait fortement, en réduisant la place et le rôle du travail salarié dans la société.

Le bénévolat pourrait donc avoir encore de belles heures devant lui pour permettre à l'EEDD de continuer à être dans l'innovation et dans les actions de terrain au plus près des citoyens.

**La proportion des bénévoles présents régulièrement dans leur association a augmenté entre 2013 et 2016 contrairement au sentiment de bénévolat post-it ressenti par les associations.\***



## L'implication bénévole dans le réseau

Le bénévolat est l'un des fondamentaux de la vie associative. Plusieurs bénévoles s'engagent chaque année dans le monde associatif afin de donner de leur temps et de leur compétences. Cet engagement dans le bénévolat constitue un enjeu vital pour le développement, voire la survie de nombreuses associations.

2017, **2 792 heures bénévoles**. Une hausse de **7 % en comparaison aux heures effectués en 2016**.



L'implication bénévole est une contribution qui peut venir de tout un chacun : individuels, salariés ou administrateurs de différentes structures (associations, collectivités, entreprises, ...)

La rencontre entre bénévoles et association se base sur un véritable échange. Le bénévole recherche un engagement qui lui tient à cœur, un moment de partage et d'échanges sans compter ses heures. L'association, quand à elle, profite des compétences et savoirs-faire des bénévoles. Chacun doit y trouver son avantage.

La fidélisation des bénévoles est donc aujourd'hui un des principaux défis auxquels sont confrontées les associations. Il faut donner envie aux futurs bénévoles de s'engager et également fidéliser et garder ceux déjà impliqués et qui donnent beaucoup de temps à l'association.

Le GRAINE Pays de la Loire n'y échappe pas ! Pour l'année

Devant les difficultés financières auxquelles de nombreuses associations font face, l'attachement réaffirmé au fonctionnement en réseau et la forte implication, mobilisation des adhérents et des membres du conseil d'administration sont donc à souligner encore une fois. 80 structures et une vingtaine d'individuels ont donné de leurs temps bénévoles dans les différentes commissions et actions du GRAINE. Ces bénévoles continuent de s'impliquer et se mobiliser pour la survie de notre cher réseau qui en a beaucoup besoin en ce moment et dans les années à venir.

Merci à tous ces bénévoles pour leur engagement associatif et leur implication car n'oublions pas **le réseau c'est nous tous !**

Zahra Fettaka - Secrétaire comptable  
GRAINE Pays de la Loire  
zahra.fettaka@graine-pdl.org



## Les journées d'échanges du GRAINE

En 2018, le GRAINE Pays de la Loire fait appel à ses adhérents pour organiser trois journées d'échanges. Pour chaque journée, le GRAINE propose aux participants de croiser les regards entre acteurs de l'EEDD et acteurs concernés directement par la thématique abordée.



Après avoir fait brièvement le point sur la déclinaison de la thématique dans la région, la réglementation ou les pratiques selon le sujet, les participants sont invités à des ateliers d'échanges de pratiques où la participation de chacun est mise à l'honneur.

En 2018, les journées porteront sur des sujets aussi variés que :

- Comment rendre la biodiversité plus populaire et attrayante vis-à-vis du grand public ? Organisée par FOL 85 en septembre, une journée animée d'une façon tout à fait innovante pour illustrer le sujet déjà par la méthodologie proposée aux participants.
  - L'alimentation : de la terre à l'assiette et après ? Cette journée organisée par le GAB 44 en octobre, se déroulera dans l'une de leur exploitation agricole, alliant production diversifiée, actions culturelles et lieu de restauration à la ferme, déjà tout un programme rien que par le lieu d'accueil.
- l'accompagnement aux changements. Organisée par les CEMEA Pays de la Loire en novembre en Loire-Atlantique, cette journée permettra aux participants d'échanger sur les changements de comportement au travers d'une entrée méthodologique sur comment on accompagne le changement et d'une entrée plus psychologique qui approfondira les raisons de nos comportements : quels enjeux psychologiques, sociologiques, ethnologiques ... derrière les résistances aux modifications de comportements ?

De plus, sous l'impulsion et avec le soutien de ses partenaires institutionnels, le réseau organisera au 1er semestre, deux journées d'échanges de connaissances sur deux des thématiques retenues pour 2018 (alimentation et biodiversité).



Le GRAINE travaille depuis plusieurs années dans le cadre du Plan Régional Santé Environnement sur les journées d'échanges.

En 2015, il a organisé une journée « Pour le bien être dans le logement : comment sensibiliser et mobiliser les acteurs et le public ? ».

En 2017, conjointement avec l'ARS et la DREAL, il a organisé une journée le 3 octobre « Pour une meilleure qualité de l'eau en Pays de la Loire : comment sensibiliser et mobiliser les acteurs et le public ? ». (cf article feuilles n°15)



Le GRAINE est aujourd'hui impliqué dans le PRSE 3 en tant qu'acteur avec les journées proposées en 2018 et en tant que membre du comité de pilotage.

Estelle Brault - Coordinatrice  
GRAINE Pays de la Loire  
estelle.brault@graine-pdl.org



## Une nouvelle équipe salariée

**Et voilà que ça recommence ! Eh oui, encore du mouvement au sein de notre équipe salariée au GRAINE en 2018. Après Michèle (Gritte) qui a remplacé Sébastien (Froger) sur le poste de chargé de projet et de la communication l'an dernier, voilà que Zahra (Fettaka) et Émilie (Musseau) vont être remplacées aussi.**



Après 10 années à gérer une comptabilité pas toujours simple, à surveiller une trésorerie top fluctuante et à devoir nous relancer régulièrement sur nos adhésions, nos inscriptions diverses ou nos heures de bénévolat, Zahra a décidé d'aller vivre d'autres aventures ailleurs. Nous la laissons partir avec regret car ça a toujours été un plaisir de travailler avec elle de par son professionnalisme, son attention aux autres et sa réactivité. Mais Claire (Lebret) qui arrive saura prendre le poste rapidement en y apportant sa touche personnelle nous n'en doutons pas.

Quant à Émilie elle va nous laisser pendant plus d'un an, le temps d'agrandir sa famille avec un nouveau petit bout. Pendant

ses congés, maternité puis parental, Vincent (Le Gall) viendra donc rejoindre l'équipe pour animer les projets Référentiel et Tableau de bord, projets qu'il connaît bien pour les avoir suivis pendant son poste au GRAINE Languedoc-Roussillon il y a quelques années. Certains d'entre vous le connaissent déjà puisqu'il est impliqué dans les Feuilles du GRAINE et qu'il a participé très activement aux journées bénévolat en 2017.

Alors voilà, beaucoup de mouvement, puisque la moitié de l'équipe salariée va changer, et au milieu, tel notre rocher immuable sur lequel le réseau peut toujours compter, Estelle (Brault), coordinatrice fidèle au poste depuis plus de 15 ans. Renouveau et stabilité, ça ne peut qu'apporter un beau dynamisme à notre équipe. Alors n'hésitez pas, adhérents et partenaires, acteurs ligériens de l'EEDD, à venir solliciter ou juste passer un instant convivial avec tous les membres de cette belle équipe.



## Des journées réseau pour avancer ensemble au sein du REN

Malgré de grosses difficultés depuis plus d'un an et une équipe salariée très réduite puisqu'il ne reste que cinq permanents sur l'équipe de dix au départ, le Réseau École et Nature continue de mener au mieux ses missions et ses projets. Dans ce cadre les journées réseaux se sont déroulées en janvier dernier au Ministère de la transition écologique et solidaire (MTES).

Elles ont regroupé 16 participants pour 9 réseaux le 1er jour et 23 pour 12 réseaux le 2nd, ce qui reste une mobilisation plutôt faible. Et nous le regrettons, d'autant plus que certains de nos partenaires, comme le ministère ou l'Agence Française de la Biodiversité, étaient également présents. La question de la mutualisation des fonctions supports, de projets communs à diverses échelles de territoires est beaucoup ressortie des échanges de ces deux jours. Les participants sont tous

convaincus que sans les réseaux l'EEDD ne pourra pas continuer de se développer sur les territoires. C'est pourquoi la question de la communication, d'un plaidoyer de l'EEDD, d'une labellisation, de l'éducation aux changements ont également été au cœur de nos travaux lors des temps en plénière et des ateliers qui sont venus enrichir les feuilles de rêves du REN sur l'animation des réseaux, la représentation des acteurs ou encore les actions pédagogiques et l'innovation.

Comme à l'accoutumé, pas mal de nouveautés dans l'animation active de ces deux journées qui facilitent l'écoute et la participation. Chacun apporte ses connaissances, ses projets et repart avec des idées nouvelles et en ayant appris des méthodes d'animation toujours plus participatives. Merci au groupe d'organisation et à tous les participants ayant pris le

temps de venir pour échanger avec leurs pairs.

Le travail entre réseaux va se poursuivre en 2018. La prochaine étape sera pendant l'AG du REN, co-organisée avec le REEA, qui se déroulera les 6 et 7 avril prochains en Auvergne dans le Puy de Dôme (63). La journée de réflexion et d'échanges du 6 avril sera donc tournée sur les missions d'un réseau d'Éducation à l'Environnement : « Un réseau d'EEDD, son rôle, ses missions ». Le GRAINE Pays de la Loire y sera présent évidemment et nous vous ramènerons plein d'informations utiles à notre cher réseau.

Sophie Descarpentries - Coprésidente  
GRAINE Pays de la Loire  
[sophie.descarpentries@graine-pdl.org](mailto:sophie.descarpentries@graine-pdl.org)



## Les ressources sélectionnées pour vous

### Quelques périodiques dans le réseau

Associations mode d'emploi. Quel bénévolat en France et en Europe ?. 2010. n°124

Association mode d'emploi. Bénévolat : les enjeux de la reconnaissance. 2008. n°104

Association mode d'emploi. La guerre des bénévoles aura-t-elle lieu ?. 2007. n85

### Les liens utiles

Le Mouvement associatif en Pays de la Loire rassemble une douzaine de coordinations régionales représentatives de divers domaines de l'activité associative :

[lemouvementassociatif-pdl.org](http://lemouvementassociatif-pdl.org)

Centre de ressources de la vie associative de la Ligue de l'enseignement :

[centrederesources44.org/index.php](http://centrederesources44.org/index.php)

L'Avise, Agence d'ingénierie pour développer l'Économie sociale et solidaire (ESS) propose de nombreuses ressources en ligne :

[avise.org](http://avise.org)

France Bénévolat développe l'engagement bénévole associatif pour une citoyenneté active :

[francebenevolat.org](http://francebenevolat.org)

Le Centre de ressources Environnement du dispositif local d'accompagnement (CRDLA E, anciennement CNARE) :

[crdlaenvironnement.org](http://crdlaenvironnement.org)

Bénévolat de compétences :

[passerellesetcompetences.org](http://passerellesetcompetences.org)

La Fonda, laboratoire d'idées au service du monde associatif :

[fonda.asso.fr](http://fonda.asso.fr)

### Les outils à trouver sur Internet

Guide du bénévolat 2017-2018 du Ministère :

[associations.gouv.fr/IMG/pdf/guide\\_benevolat\\_2015.pdf](http://associations.gouv.fr/IMG/pdf/guide_benevolat_2015.pdf)

Petit guide juridique du bénévolat :

[francebenevolat.org/sites/default/files/uploads/documents/Guide\\_juridique\\_du\\_benevole\\_Notre\\_Temps.pdf](http://francebenevolat.org/sites/default/files/uploads/documents/Guide_juridique_du_benevole_Notre_Temps.pdf)

Enquête « La France bénévole en 2017 de Recherches et Solidarités pour France Bénévolat :

[recherches-solidarites.org/media/uploads/lfb-22-06-2017.pdf](http://recherches-solidarites.org/media/uploads/lfb-22-06-2017.pdf)

Guide pratique des associations sur le fonctionnement, la communication, la réglementation, les finances... :

[guidepratiqueasso.org/](http://guidepratiqueasso.org/)

### Zoom sur : la fiche mission du bénévole

La fiche formalise la mission bénévole et les responsabilités à assurer et décrit les compétences à mettre en œuvre.

Elle est un repère pour l'association et le bénévole. Elle permet de définir clairement les besoins de l'association et ses attentes vis-à-vis du bénévole.

Description de la mission	
Libre	annuel du réseau de l'environnement
Titulaire des missions	Écologie et 17e de l'association
Nombre de bénévoles	1
Temps et moyens à consacrer à cette action	en journée le samedi
Temps à consacrer	10h/mois de mai à septembre Le jour de la manifestation (20/06/2017)
Spécificités	Cette mission nécessite d'utiliser ses capacités informatiques et téléphoniques personnelles. Les outils de motivation (Bata de mousser) et de gestion peuvent être réalisés par l'association elle-même, avec la validation de l'écopôle de l'équipe.
Compétences et formations	
Compétences particulières	Organisation et communication Gestion de l'équipe Capacité d'adaptation Maîtrise des outils informatiques
Processus d'accès et de formation	Suivre la formation aux 'Fiches Bénévoles' et travailler avec des bénévoles à sa guise, une bonne connaissance du travail avec les bénévoles.
Prévoir votre contribution	Cette mission est proposée aux membres du Comité d'Administration.

La fiche mission est souvent utilisée dans le cadre d'action ponctuelle.

Le bénévole peut alors s'engager le temps d'un événement par exemple et envisager un engagement plus long s'il le souhaite. Elle est, d'une certaine manière, une porte d'entrée dans une association.

### Pour aller plus loin

Nous vous recommandons de lire les Actes des trois journées organisées en septembre 2017 par le GRAINE Pays de la Loire sur la thématique « Bénévolat, mode d'emploi ! ». Ils sont disponibles sur le site du GRAINE :

[graine-pdl.org/actualite/actes-journees-benevolat-viennent-sortir](http://graine-pdl.org/actualite/actes-journees-benevolat-viennent-sortir)

Fiche pratique sur le Dispositif local d'accompagnement & le Mécénat et bénévolat de compétences :

[avise.org/sites/default/files/atoms/files/avise\\_dla\\_201502\\_mece-natcompetences.pdf](http://avise.org/sites/default/files/atoms/files/avise_dla_201502_mece-natcompetences.pdf)

Fiche de la FAL 44 « Accueillir, intégrer et transmettre aux nouveaux bénévoles » :

[drive.google.com/file/d/0B19p0AdDJKhODc4cy1UUnMyUk0/view](http://drive.google.com/file/d/0B19p0AdDJKhODc4cy1UUnMyUk0/view)

Enquête France Bénévolat L'évolution de l'engagement bénévole associatif en France de 2010 à 2016 :

[francebenevolat.org/sites/default/files/uploads/documents/77fead6088653752140681acffd55cd4c9bff2e2.pdf](http://francebenevolat.org/sites/default/files/uploads/documents/77fead6088653752140681acffd55cd4c9bff2e2.pdf)

Les ressources présentées sont disponibles en ligne ou dans le réseau documentaire du GRAINE Pays de la Loire [ressources-environnement-paysdelaloire.org](http://ressources-environnement-paysdelaloire.org)

# Les feuilles du GRAÏNE

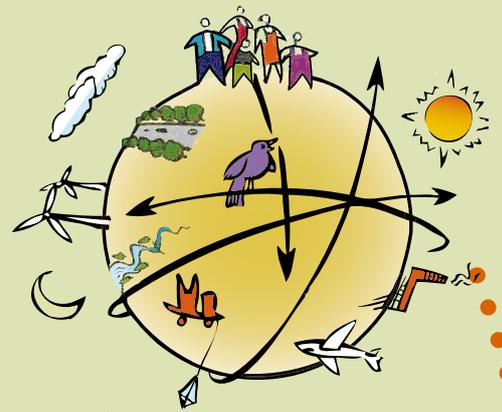
## Ecrivez dans « les feuilles du GRAÏNE »

Partager une expérience, mettre en valeur un partenariat innovant, expliquer une nouvelle démarche, bref, mieux se connaître et se faire connaître au sein du réseau via les feuilles du GRAÏNE c'est possible !

**Rejoignez le comité de rédaction ou envoyez vos articles à l'adresse : [contact@graine-pdl.org](mailto:contact@graine-pdl.org)**

**Le thème du prochain numéro :**

**La biodiversité et l'EEDD**



## GRAÏNE Pays de la Loire

**Directeur de la publication :**  
Philippe François

**Rédacteur en chef :**  
Michèle Gritte

**Comité de rédaction :**  
Suzie Boiteux, Sophie Descarpentries, Philippe François, Michèle Gritte, Vincent Le Gall, Bruno Lorieau, Danièle Vrignon

**Illustrations - calligraphies :**  
Soazig Dreano

**Couverture :**  
Guillaume Bignon

**Maquette et mise en page :**  
Michèle Gritte

**ISSN 2108-3363**

Publication tirée à 500 exemplaires.  
Impression sur papier recyclé par la contemporaine (Imprim'vert).

Prix de vente : 5 €

Les auteurs sont responsables du contenu de leurs articles.

Publication soutenue par :



**GRAÏNE Pays de la Loire**

23 rue des renards 44300 NANTES  
02 40 94 83 51 - [contact@graine-pdl.org](mailto:contact@graine-pdl.org)  
<http://graine-pdl.org>